

Quelques mots

Je ne sais si vous lisez attentivement la page du sommaire de notre revue. Si non, c'est dommage ! Si oui, vous avez pu voir tout de suite qu'elle reflète l'évolution de notre organisation interne. Une rubrique est apparue. C'est celle du « Responsable du dossier » sous celle de la ligne « Rédacteur en chef ».

La titulaire de cette fonction, Françoise Dutour, a souhaité arrêter. Depuis plus de dix ans, elle avait su mettre ses talents, je dis bien **ses talents**, au service de notre revue, de notre patrimoine, de notre association et du Pays d'Auge. Esprit toujours en éveil et curieuse de tout, elle a monté, pour notre plus grand plaisir et notre plus grande satisfaction, plus d'une soixantaine de numéros (6 par an). Avec toujours la même angoisse « le numéro va-t-il se vendre ? ». Car, au-delà de la satisfaction intellectuelle d'avoir su mettre en valeur l'architecture contemporaine, les églises du XIX^e siècle ou les châteaux forts... il y a toujours cette crainte d'un échec commercial, qui entraîne des difficultés, pour l'association, d'assurer ses charges financières.

Et voilà, Françoise se retire et ses angoisses vont rejaillir sur votre président, qui va assumer la fonction de rédacteur en chef. Le comité de rédaction, dans une formule élargie aux membres du conseil d'administration, se réunira une fois par mois et

traitera de l'ensemble des articles. Depuis le début de l'année 2013, trois dossiers ont été traités par Françoise Dutour (*Chasses en Pays d'Auge, Dives-sur-Mer, Châteaux et Manoirs du Pays d'Auge, à voir et à visiter*) et d'autres ont été coordonnés par Benoît Noël (*Le bois*), Armand Gohier (*Les confréries de charité*) et par Philippe Delarue (*Le Pays d'Auge et la Nouvelle-France*).

Pour 2014, d'autres coordonnateurs sont annoncés : Robert Sanzey (*A table*), votre président (*L'eau en Pays d'Auge*), Benoît Noël et Françoise Dutour (*La Libération du Pays d'Auge*), Michel Bagnouls (*Le cheval en Pays d'Auge*), Yves Lescroart (*La Ville d'Exmes*) et Armand Gohier (*Centenaire de la guerre de 1914*).

Etre coordonnateur, c'est avoir une vision générale du dossier à évoquer et connaître les spécialistes qui pourront le traiter. Rigueur scientifique demandée et souplesse dans l'écriture exigée, voilà les deux savoir-faire voulus pour un dossier le plus complet, le plus rigoureux et le plus facile à lire. Les meilleurs historiens (Georges Duby, par exemple, médiéviste bien connu décédé en 1996) insistent pour trouver le ton et le style afin de mettre le champ de l'histoire et du patrimoine – au sens large du terme - à la portée de tous. C'est notre vocation et nous avons le plaisir de croire que nous y réussissons depuis plus de soixante ans.

Puisque nous sommes à la période des vœux, je forme celui que notre réussite d'hier soit le gage de notre réussite de demain.

Jean BERGERET
Président



Emile Renouf (1845-1894),
Souper au bord de la Seine, Musée Eugène Boudin, Honfleur,
photo H. Brauner.

Curieusement, les peintres de Honfleur peignirent très souvent les scènes de repas à l'extérieur, vantant, implicitement, un climat et un cadre de vie parmi les plus agréables de Normandie et du Pays d'Auge.

A propos de la couverture

De gauche à droite, la danseuse Valentine de Saint-Point, l'homme de lettres Adolphe Brisson, l'auteur du tableau Jules Grün, l'administrateur général de la Comédie-Française Jules Claretie, l'affichiste Jules Chéret, la compositrice Juliette Toutain-Grün. On admire de beaux spécimens d'orfèvrerie de la maison Christofle sur la table, mis en valeur par de précieux « effets de lumière ».

Benoît Noël, Véronique Herbaut, *Jules Grün, trublion de Montmartre, seigneur du Breuil-en-Auge*, 2012.